

LIETUVOS EDUKOLOGIJOS UNIVERSITETAS

FILOLOGIJOS FAKULTETAS

PRANCŪZŲ FILOLOGIJOS KATEDRA

PRANCŪZŲ IR LIETUVIŲ KALBŲ KIRIMO TIPOLOGINIS PALYGINIMAS

Magistro darbas

Humanitariniai mokslai, filologija (04H)

Lina Aušraitė

Patvirtinu, kad darbas atliktas  
savarankiškai, naudojant tik darbe  
nurodytus šaltinius

---

(Parašas, data)

Vadovas doc. dr. Daiva Mickienaitė

---

(Parašas, data)

UNIVERSITE DES SCIENCES DE L'EDUCATION DE LITUANIE  
FACULTE DE PHILOGIE  
DEPARTEMENT DE PHILOGIE ET DIDACTIQUE FRANÇAISES

Lina Aušraitė

ETUDE TYPOLOGIQUE DE L'ACCENT FRANÇAIS ET LITUANIEN

Mémoire

Maître de travail doc. dr. Daiva Mickaitė

Vilnius, 2012

## TABLE DES MATIERES

PREAMBULE.....	4
INTRODUCTION.....	5
1. SYLLABE.....	7
1.1. Syllabe française.....	7
1.2. Syllabe lituanienne.....	8
2. ACCENT.....	10
3. TYPES ET PLACE DE L'ACCENT.....	13
3.1. Types d'accent en français.....	13
3.2. Types d'accent en lituanien.....	16
4. FONCTIONS D'ACCENTS.....	20
4.1 Fonctions de l'accent en français.....	20
4.2 Fonctions de l'accent en lituanien.....	21
5. ETUDE COMPARATIVE DES ENREGISTREMENTS DES ELEVES FRANÇAIS ET DES ELEVES LITUANIENS FRANCOPHONES.....	24
5.1. Accentuation française réglementée est comparée à l'accentuation des élèves français .....	25
5.2. Accentuation française réglementée est comparée avec l'accentuation des élèves lituaniens francophones.....	32
CONCLUSION.....	40
SANTRAUKA.....	42
BIBLIOGRAPHIE.....	43

## **PREAMBULE**

Dans notre mémoire nous présentons une description théorique des accents français et lituaniens. Nous définissons la notion de l'accentuation, analysons les types d'accents, leurs places et leurs fonctions dans la chaîne parlée de deux langues cibles. Le but du chapitre théorique est de décrire et de comparer les deux systèmes d'accentuation car le nombre de travaux scientifiques consacrés à leur comparaison, est très restreint. Pourtant, l'analyse de ce sujet est importante puisque les différents auteurs qui étudient l'accent ne partagent pas les mêmes idées. De plus, le but du chapitre pratique est de vérifier si la langue lituanienne influence l'accentuation en apprenant le français et à quel point. Dans le premier chapitre, nous utilisons la méthode descriptive pour qualifier l'accent comme un phénomène de la prosodie et la méthode comparative pour montrer les différences et les ressemblances entre l'accent français et l'accent lituanien. Dans le deuxième chapitre, nous nous servons de la méthode d'enquête pour analyser les enregistrements des textes ou des poésies lus par les élèves français natifs et des élèves lituaniens francophones. Cette analyse nous amène à tirer la conclusion que la langue lituanienne comme la première langue acquise dans un environnement parental joue un rôle important dans l'apprentissage du français de l'enfant. Les apprenants lituaniens accentuent les textes français avec les fautes d'accentuation qui se répètent systématiquement car ils se réfèrent au système d'accentuation de leur langue maternelle.

## INTRODUCTION

Dans notre mémoire nous présentons une description théorique des accents français et lituaniens. Cette recherche nous permet de comparer les deux systèmes de l'accentuation. Selon notre étude le nombre de travaux scientifiques où l'on compare les systèmes d'accentuation des deux langues est très restreint. Pourtant, l'analyse de ce sujet est importante à cause des opinions diverses chez les auteurs différents qui étudient l'accent. Certains auteurs affirment, par exemple, que l'accent ne joue pas un rôle important en français; d'autres prouvent le contraire. Ainsi, une question se pose et nous visons à l'étudier plus profondément.

Le but du chapitre théorique est de faire l'analyse et la comparaison des accents de la langue française et de la langue lituanienne. Nous comparons leur système de l'accentuation afin de repérer les différences et les ressemblances. Les tâches de ce chapitre consistent à:

1. Définir la notion de l'accentuation;
2. Présenter les types d'accents, leurs fonctions et leurs places dans la chaîne parlée;
3. Comparer l'accent français et lituanien;

Après la présentation de la théorie nous donnons également un nombre important d'exemples de l'accentuation des locuteurs natifs français et des locuteurs lituaniens francophones. Le but principal du chapitre pratique est de vérifier si la langue lituanienne influence l'accentuation en apprenant le français et à quel point.

Dans cette analyse pratique nous essayons de répondre aux questions suivantes :

1. Quelle est l'influence de l'accentuation native chez les locuteurs lituaniens lors de l'apprentissage du français?
2. Le même texte lu par les enfants français et les enfants lituaniens francophones est-il accentué de la même façon?

Nous nous servons de plusieurs méthodes:

- a) la méthode descriptive pour qualifier l'accent comme un phénomène de la prosodie;
- b) la méthode comparative pour montrer les différences et les ressemblances entre l'accent français et l'accent lituanien;
- c) la méthode d'enquête pour accomplir l'analyse des tâches pratiques proposées aux apprenants.

Ainsi, nous subdivisons le premier chapitre théorique en quatre parties:

La première partie présente le terme de la syllabe en français et en lituanien. Nous devons la définir, car l'accentuation est un phénomène de mise en relief, au moyen de

l'intensité, de la hauteur ou de la durée, d'une syllabe par rapport aux autres. Nous décrivons les types de syllabes dans les deux langues.

La deuxième partie présente le terme de l'accentuation dans les deux langues.

Après cette description, dans les parties suivantes nous étudions l'accent en nous basant sur trois critères:

- les types d'accent;
- la place de l'accent;
- les fonctions des accents;

Cette classification nous permet de définir le rôle de l'accent dans les deux langues. Après avoir décrit la théorie de chaque partie nous comparons deux systèmes d'accentuation: le français et le lituanien. Donc, nous voyons les ressemblances et les différences qui existent entre ces deux langues.

Le deuxième chapitre de notre recherche est basé sur la méthode d'enquête. Nous vérifions si la langue maternelle lituanienne influence le système d'accentuation français des enfants qui apprennent le français à l'école française de Vilnius. Le but de ce chapitre pratique est de déterminer l'importance de l'accent maternel en parlant français en nous basant sur nos observations. Nous avons enregistré les textes lus par les enfants lituaniens et les enfants français âgés de 7 à 9 ans. Ensuite, nous comparons les enregistrements aux textes accentués en respectant les règles de l'accentuation française. Ainsi, nous avons la possibilité de repérer les tendances d'accentuation dominantes.

## 1. SYLLABE

### 1.1. Syllabe française

Selon B. Malmberg dans une chaîne parlée certaines syllabes sont mises en relief mieux que les autres. «Ce sont le plus souvent les syllabes qui sont opposées ainsi les unes aux autres à l'aide de certaines caractéristiques appelées les accents» (Malmberg, 1966, 91). Toutes les syllabes ne sont pas produites avec la même intensité. Certaines sont plus faibles ou inaccentuées et les autres sont plus fortes ou accentuées. Ainsi, avant de commencer à analyser l'accent il faut prendre en considération un constituant intermédiaire entre les sons et les mots: une syllabe. Il est important de la définir parce qu'elle joue un rôle important dans le système de l'accentuation du français ainsi que dans celui du lituanien. D'après N. Chigarevskaja les syllabes servent de composants à des unités plus grandes comme par exemple les groupes accentuels (Chigarevskaja, 1973, 127). Nous définissons donc, premièrement le terme de la syllabe de la langue française.

D'après Marina Yaguello les sons s'assemblent pour former les syllabes et les syllabes forment les mots. Dans son œuvre «Le grand livre de la langue française» Marina Yaguello présente trois parties principales de la syllabe: **l'attaque**, **le noyau** et **la coda**. D'après l'auteur le noyau est le constituant de l'existence d'une syllabe et forme son sommet de «sonance» (ou d'intensité sonore). En français, le noyau est une voyelle. Ainsi, grâce à haute sonance de voyelles, elles conviennent plus à servir *du sommet de la syllabe*. Nous pouvons illustrer cette thèse avec les exemples de H. – D. Béchade: *la vie*[vi], *arc* [ark], *port* [p r], etc.

Ainsi, en français, la syllabe est vocalique étant donné qu'elle ne prend l'existence que par une voyelle. Les consonnes suivent ou encadrent la voyelle.

H. – D. Béchade distingue deux types de syllabes:

1. **La syllabe ouverte**: elle est formée ou se termine par une voyelle prononcée. Nous pouvons donner un mot comme exemple: *illégalité* [i-le-ga-li-te]. Nous voyons que ce mot a cinq syllabes ouvertes.

2. **La syllabe fermée** se termine par une ou plusieurs consonnes: dans le mot *ardeur* [ar-dær], on a deux syllabes fermées, dans le mot *douille* [duj], on a une syllabe fermée.

Dans le français, la syllabe ouverte prédomine. Ce phénomène est renforcé par l'enchaînement ou la liaison des mots dans la chaîne parlée, par l'appui que prend en général une consonne sur la voyelle qui suit à l'intérieur d'un groupe accentuel. Dans la phrase: *La ville est belle au matin* [la-vi-le-b -lo-ma-t ], nous pouvons compter sept syllabes ouvertes. Ainsi, ces syllabes phoniques ne correspondent ni aux mots ni aux syllabes graphiques.

## 1.2. Syllabe lituanienne

Dans l'œuvre «Lietuvi kalba» ses auteurs J. Barauskaitis, G. epaitienis, D. Mikulienis, J. Pabržka, R. Petkevičius affirment que les sons sont liés aux syllabes et les syllabes aux mots. Donc, au niveau fonctionnel, la syllabe est définie comme une partie d'un mot d'une certaine structure dont le centre est une voyelle ou une diphtongue. (J. Barauskaitis, G. epaitienis, D. Mikulienis, J. Pabržka, R. Petkevičius, 1995, 157). Dans la langue lituanienne la syllabe est formée par les voyelles, les diphtongues ou les diphtongues mixtes (ai, au, ei, iu, etc.).

Il existe deux types de syllabes: **courtes** et **longues**. Cela dépend du *noyau de syllabe*. Les syllabes sont courtes si le noyau de la syllabe contient les voyelles courtes (a, e, i, u). *Par exemple: vi-sì, sku-bù, ma-mà, aš-tuo-nì, -jì-mas, etc.*

Si le noyau de la syllabe contient les voyelles longues ( , y, o, , , , ), les diphtongues ou les diphtongues mixtes, cette syllabe est appelée longue. Nous observons ces exemples: *-sõ-tis, d -l , s s , daž-nai, pėlk , gývis, etc.*

Il faut faire attention aux syllabes qui contiennent les diphtongues. La syllabe est considérée longue même si elle est formée de diphtongues accentuées ou non accentuées courtes.

Par exemple dans les mots: pìla, kùlia les premières syllabes sont courtes, parce que leur noyau est fait de voyelles courtes, tandis que dans les mots: pílnas, kùlti, etc., les premières syllabes sont longues, car leur noyau comporte des diphtongues mixtes.

Nous devons mentionner les syllabes accentuées courtes et les syllabes accentuées longues. D'après la source «Lietuvi kalba I» n'importe quelle syllabe d'un mot peut être le sommet du contour mélodique. Par exemple, dans les mots: *laik-ro-dis, šak-niã-vai-sis, gar-ve-ž s* le sommet du contour mélodique de ces mots sont: *laik, niã, ž s*. En lituanien les mots sont accentués à partir de la droite. Les voyelles courtes composent le noyau de la **syllabe accentuée courte**. Nous pouvons donner des exemples:

[à]: *kàd, ràsti;*

[è]: *nèt, vagojè;*

[ù]: *dù, bùtas, ateinù;*

[ò]: *pedagògas, kòsmosas, istòrinis, etc.*

De plus, nous définissons un cas particulier dans le lituanien: l'intonation ascendante (tvirtagal priegaid) ou descendante (tvirtaprad priegaid). Ces types d'intonation sont propres seulement aux **syllabes longues accentuées** (J. Barauskaitis, G. epaitienis, D. Mikulienis, J. Pabržka, R. Petkevičius, 1995, 162-165). Donc, les voyelles longues peuvent

être prononcées de deux façons différentes. L'intonation (ascendante ou descendante) aide à différencier les mots qui s'écrivent de la même façon (Stundžia, 1996, 26).

Selon, Valerija Vaitkevičiūtė, la syllabe longue peut être formée par les voyelles longues, par les diphtongues composées ou mixtes, mais le premier composant doit être une voyelle courte. Ce cas nous présentons plus en détail dans les parties suivantes.

***Synthèse de la partie syllabe:***

- En français deux types de syllabes dominant. C'est la syllabe ouverte et la syllabe fermée. La syllabe ouverte prédomine dans cette langue.

- En lituanien il existe aussi deux types de syllabes. Les syllabes sont courtes si le noyau de la syllabe contient les voyelles courtes et les syllabes longues si le noyau de la syllabe contient les voyelles longues, les diphtongues ou les diphtongues mixtes.

- L'intonation ascendante (tvirtagal priegaid ) ou descendante (tvirtaprad priegaid ) est propre seulement aux syllabes longues accentuées, en lituanien.

## 2. ACCENT

Le but principal de notre mémoire consiste à étudier la théorie de l'accent français et lituanien. Nous commençons à analyser notre sujet par la présentation de l'accent en suivant la détermination de quelques dictionnaires.

Dans le dictionnaire «Le grand Robert de la langue française» l'accent est défini comme:

1. Augmentation d'intensité de la voix sur un son dans la parole.
2. Elévation de la voix sur un son.
3. Ensemble des inflexions de la voix (timbre, intensité) qui permet d'exprimer les sentiments et les émotions (Le grand Robert de la langue française, 2001, 75 – 76).

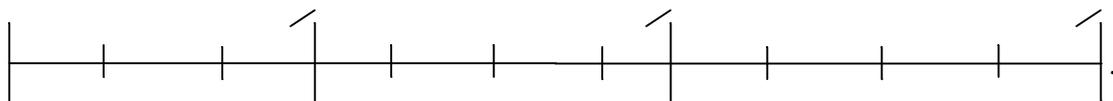
«Le Dictionnaire de la langue» présente l'accent comme:

1. Elévation ou abaissement de la voix sur une syllabe, en hauteur ou en intensité.
2. L'accent c'est un ensemble des intonations qui forment le caractère propre de la langue dans un pays ou dans un milieu déterminé.
3. Inflexion particulière de la voix, qui traduit une émotion, un sentiment (Dictionnaire de la langue française, 1992, 12).

Donc, nous pouvons conclure que les dictionnaires définissent l'accent presque de la même façon pourtant soulignent les aspects légèrement différents.

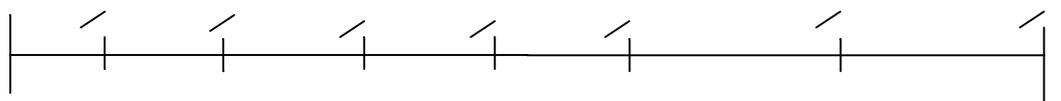
Selon N. Chigarevskaja la fonction de l'accent est de mettre en valeur une des syllabes par rapport aux autres dans la chaîne parlée. Il frappe différentes syllabes en formant le rythme particulier dans diverses langues. L'auteur distingue trois caractéristiques de l'accent. Ce sont: l'intensité, le ton, la durée. La caractéristique principale de l'accentuation d'intensité est la tension musculaire renforcée où la syllabe accentuée est plus forte que celles qui sont autour d'elle. Ce genre d'accent est appelé **accent d'intensité** ou **accent dynamique**. C'est la caractéristique essentielle de l'accentuation française. (Chigarevskaja, 1973, 173-174).

Comme B. Malberg indique dans son œuvre «La phonétique», en français, le groupe phonétique (rythmique) est défini par la présence d'un accent d'intensité sur la dernière syllabe articulée. Nous pouvons l'illustrer graphiquement:



Ainsi, nous observons que c'est une particularité de la phrase française. Le mot perd son accent propre et l'accent du groupe devient important. Ces groupes phonétiques forment à leur tour des phrases déterminées phonétiquement par l'interruption de la chaîne prononcée. L'interruption est nécessaire pour qu'on puisse inspirer de l'air. Dans les phrases longues, la respiration varie selon les individus et le caractère de la phrase (Malberg, 1966, 81-82).

Malberg, présente l'**accent musical**. Il se fait à l'aide des variations de la hauteur du ton qui appuie la syllabe accentuée. Les variations musicales de la parole sont utilisées très différemment selon les langues. Par exemple, dans la plupart des langues indo-européennes, la mélodie joue un rôle important pour la phonétique de la phrase. Grâce aux diverses mélodies, il y a la possibilité d'exprimer toutes sortes d'états physiques et de sentiments. Il est important de souligner que les différentes mélodies peuvent distinguer un mot d'un autre. Ainsi, dans ces langues la mélodie est un phénomène significatif de la structure phonétique du mot et joue le même rôle que les éléments dont le mot est composé. Ce type de langues est appelé les langues à ton. Donc, cette sorte d'accent est typique pour le système d'accentuation lituanien. Nous pouvons aussi illustrer graphiquement l'accentuation lituanienne. En lituanien chaque mot porte son accent (Malberg, 1966, 94-97).



Hervé – D. Béchade écrit qu'un mot ou un groupe de mots se distinguent par la hauteur, l'intensité et la durée. Selon l'auteur «<...> des syllabes de la chaîne parlée s'articulent avec un certain gonflement de la voix et sont, par rapport aux autres syllabes, plus longues, plus soutenues, plus graves ou plus aiguës.» (Béchade, 1992, 58). Ainsi, l'auteur distingue l'*accent de durée*, l'*accent d'intensité* et l'*accent de hauteur* selon les caractères généraux de l'accent. Nous pouvons présenter une analyse plus détaillée:

a) la durée d'un son est faible. La variation de la durée des voyelles prend une valeur distinctive. Dans certaines langues, cette variation permet de distinguer deux mots. Par exemple, en lituanien le mot *keliàs* signifie «quelques» et *k lias* signifie «route». De plus, le mot *pakàsti* signifie «enterrer» et *pak sti* signifie «geler».

b) «l'intensité d'un son est l'amplitude vibratoire de ce son mesurée en décibels». (Béchade, 1992, 58). Dans certaines langues, il sert aussi à prendre une valeur distinctive. C'est le cas de la langue lituanienne. On peut opposer le substantif *g l* (la fleur) au moment où l'accent porte sur la deuxième et le verbe *g l* (piquer) quand il porte sur la première. Il

n'y a rien de pareil en français car l'accent d'intensité a toujours la place fixe sur la dernière syllabe prononcée.

Un autre linguiste, P. R. Léon exprime son point de vue sur l'accentuation. Cet auteur indique que l'accentuation est une proéminence d'énergie articulatoire qui se manifeste par une augmentation physique de longueur, d'intensité et éventuellement un changement de fréquences en passant de syllabe inaccentuée à accentuée et/ou au cours de l'évolution de la syllabe accentuée. Au plan de la perception, il distingue aussi: la durée, l'intensité, la hauteur. P. R. Léon les présente comme: hauteur-un paramètre de l'intonation qui intervient comme signal d'accentuation si les deux autres paramètres sont atténués ou elle fonctionne avec eux de manière redondante. De plus, le paramètre de l'intensité n'est pas toujours suffisant pour être différenciateur, comme non plus celui de hauteur dans la parole ordinaire. En français standard, la durée fonctionne presque toujours en français standard comme la marque essentielle de l'accentuation (Pierre R. Léon, 1992, 107).

***Synthèse de la partie accent:***

- Les linguistes définissent l'accent par les mêmes caractéristiques-le ton, la durée et l'intensité;
- L'accent musical est typique pour le système de l'accentuation lituanien;
- L'accent d'intensité est la caractéristique essentielle de l'accentuation française.

### 3. TYPES ET PLACE DE L'ACCENT

#### 3.1. Types d'accent en français

Pour étudier les types d'accent en français nous allons suivre les idées de différents auteurs.

N. Chigarevskaïa souligne que l'accentuation française est très complexe, parce que la langue française connaît plusieurs types d'accents: accent final ou accent rythmique, accent d'insistance émotionnelle, accent d'insistance logique, accent secondaire (Chigarevskaïa, 1973, 174). Donc, il est intéressant de les analyser plus attentivement en nous appuyant sur le point de vue de cet auteur:

**a. L'accent rythmique** est un accent le plus important dans le système de l'accentuation française. Il divise la phrase française en unités accentuelles. Cet accent tombe sur la dernière syllabe d'une unité accentuelle. Nous pouvons observer quelques exemples: *Nous sommes nombreux. De nombreux amis sont venus. C'est un crayon. C'est un crayon bleu.* Nous voyons que l'accent change de place d'un mot significatif à un autre suivant les règles de l'accentuation française.

**b. L'accent d'insistance émotionnelle** est présent dans les phrases émotives. Cet accent traduit plus ou moins les sentiments comme: la joie, la colère, la pitié, la désolation, etc. L'accent d'insistance émotionnelle exprime l'affection et tombe sur les mots ou groupes de mots qui eux-mêmes portent la valeur émotionnelle. Nous citons ces exemples: *magnifique, formidable, pitoyable, affreux, abominable, etc.*

**c. L'accent d'insistance logique** est un accent supplémentaire en français. Il est utilisé dans des conditions bien déterminées et quand il s'agit d'opposer certaines notions ou de renforcer l'intensité de quelque mot significatif. Nous pouvons analyser un exemple d'emploi de l'accent logique français: à la question - *Aller et retour?* – le locuteur répond – *Non, aller seulement.* Nous observons que l'accent logique tombe sur le mot *aller*, car il s'oppose à un autre mot retour.

**d.** En français, une alternance accentuelle forme le rythme particulier de la phrase. Le principe d'alternance caractérise l'emploi de **l'accent secondaire** dans cette langue. Toutes les syllabes accentuées et non-accentuées se succèdent dans la chaîne parlée. Toute syllabe impaire à partir de celle qui porte l'accent final est affecté d'un accent secondaire: *Et achète-moi une pomme.* Après avoir observé cet exemple nous remarquons que la fonction de cet accent secondaire est de mettre en relief la mélodie dans les groupes accentuels.

Contrairement au point de vue de N. Chigarevskaïa, Maurice Pierre Fouché ne distingue que deux sortes d'accent en français:

**1. L'accent normal**, commun à tout mot isolé et à certains mots dans la phrase sans intention particulière. Ainsi, dans son œuvre «Traité de prononciation française» P. Fouché fait la conclusion que les mots français gardent leur accent dans la phrase et ce qui caractérise le français c'est *l'accent de groupe de mots*. «La phrase française se laisse découper en une succession de groupes qui respectent très peu l'individualité du mot» (Fouché, 1959, LVII-LVII). Pierre Fouché ajoute que ces groupes sont toujours constitués par une suite de syllabes inaccentuées terminée par une syllabe accentuée.

**2. L'accent d'insistance** met en valeur tel ou tel mot pour des raisons affectives ou logiques dans la phrase. Cet accent est de double nature. C'est l'accent *affectif (émotionnel)* qui expriment un sentiment de surprise, de stupéfaction, de plaisir, de colère, etc. et *l'accent intellectif (logique)* a pour effet de mettre en valeur une notion, avec le souci de définir, de distinguer, de caractériser. De plus, P. Fouché précise que l'accent d'insistance frappe une autre syllabe que la finale, il peut même frapper la syllabe qui a déjà l'accent normal (P. Fouché, 1959, LX).

Dans les différentes langues, **la place de l'accent** peut avoir une valeur distinctive. Dans le français standard, l'accentuation est **oxytonique**. C'est-à-dire l'accentuation tombe sur la dernière syllabe prononcée du groupe sémantique. Par exemple: *la petite, la jolie, la jolie petite, la jolie petite maison* (Pierre. R. Léon, 1992, 109). Comme B. Malberg indique cette loi phonétique est si forte en français qu'en prononçant les noms étrangers les français mettent l'accent sur la dernière syllabe du groupe (Malberg, 1966, 92).

Hervé-D. Béchade définit la place de l'accent tonique. D'après lui, la place de cet accent est fixe. L'accent frappe, avec les effets conjoints de la durée, de l'intensité et de la hauteur, la dernière syllabe prononcée d'un mot isolé ou d'un groupe de mots. Ce groupe de mots est articulé dans une seule émission de voix et compose une unité de rythme et de sens» (Béchade, 1992, 59). Par exemple: *En hiver, /dans la forêt, /j'aime bien observer les arbres glacés*. Ainsi, comme nous avons déjà vu le groupe accentuel est déterminé par une pause plus ou moins forte. De plus, l'accent tonique peut être **syntaxique** si l'on veut souligner qu'il possède une unité de sens, par exemple: *S'il ne pleut pas /nous allons au cinéma.*, **rythmique** si l'on veut souligner qu'il présente une unité de rythme, par exemple: *S'il est vrai /que le temps /pour la vie /est trop court.*, **respiratoire** ou de **souffle** si l'on veut souligner qu'il se prononce avec une seule émission vocale. La place de l'accent tonique est toujours sur la dernière voyelle prononcée.

L'accent d'insistance émotionnel est d'origine expressive et se situe au niveau de sens plus restreint. **Sa place est à l'initiale du mot**, avec renforcement consonantique ou adjonction d'un coup de glotte. Par exemple dans le mot *incroyable* (F. Carton, M. Rossi, D. Autesserre, P. Léon, 1983, 7).

L'accent d'insistance émotionnel est aussi présenté par Hervé – D. Béchade. Il dit que l'accent d'insistance frappe le début d'un mot ou d'un groupe de mots. De plus, il évoque deux sortes d'accent d'insistance: *accent d'insistance affectif (émotionnel)* et *accent d'insistance intellectuel (logique)*. Le premier est provoqué par une émotion: colère, joie, surprise, etc. Cet accent frappe la première consonne d'un mot, ou la seconde si le mot commence par la voyelle, et provoque son allongement. Par exemple: *c'est (m) magnifique!* [m:], *in(t)olérable!* [t:].

Ainsi, l'accent d'insistance affectif est caractérisé par l'allongement du premier élément consonantique de groupe de mots.

Tandis que l'accent *d'insistance intellectuel* peut frapper **non seulement la première syllabe**, mais aussi **la syllabe intérieure ou finale**, qui sont prononcées avec une intensité soutenue. Ainsi, l'accent d'insistance intellectuel est caractérisé par l'intensité d'une syllabe surtout à l'initiale d'un mot (Béchade, 1992, 63). Par exemple: *précepteur et non percepteur; je le trouve insupportable.*

Nous devons aussi mentionner l'opinion de Pierre R. Léon. Selon l'auteur l'accent d'insistance tend à se manifester sur la première syllabe de l'unité linguistique par une force et une durée accrue de la consonne, ou l'introduction d'un coup de glotte, ou encore une montée mélodique importante. Les variations émotives introduisent un désordre dans le rythme et peuvent favoriser l'exagération «des accents d'insistance en amplifiant leur mélodie et leur durée». Pourtant tout dépend de la nature de l'émotion. Par exemple la tristesse ralentit et allonge les syllabes, tandis que la colère a l'effet inverse. En conclusion, nous pouvons dire que le rythme est certainement l'un des marqueurs identificateurs le plus important de l'accent d'insistance (Léon, 1996, 109).

Après avoir analysé les points de vue des auteurs français nous pouvons conclure que l'accent principal du français est appelé différemment, mais il s'agit du même accent: **l'accent de groupe, l'accent rythmique, l'accent tonique, l'accent normal**. Ces types d'accent sont utilisés par les français quand on parle sans émotion, sans affectation, sans insistance expressive. Nous donnons des exemples: *Paris, prends-le, soupe*, etc. Comme nous avons déjà remarqué ce sont les mots qui forment un «groupe rythmique». Donc, d'après M. Léon le groupe porte l'accent sur la dernière syllabe d'un mot et montre une idée. Par

exemple dans la phrase *Voulez-vous me donner /le gros dictionnaire /qui est sur la table?* = trois idées = trois groupes rythmiques. Donc, ces types d'accent forment une unité de sens en français (Léon, 1991, 130). Encore, un type d'accent existe en français. C'est l'**accent d'insistance** qui est de double nature: a) *l'accent affectif*; b) *l'accent logique*.

### 3.2. Types d'accent en lituanien

Après avoir analysé les types d'accent en français nous passons à l'analyse des types d'accent en lituanien.

Dans la source «Lietuvi kalbos akcentologija», A. Langonait distingue trois types d'accent:

**1. L'accent du mot.** Dans chaque mot, s'il a au moins deux syllabes, une syllabe est prononcée plus fortement qu'une autre. Par exemple, dans le mot *vāsara*, la syllabe *va* est accentuée, dans le mot *ramūn*, la syllabe *mu*, etc. Donc, quand on a une syllabe accentuée par rapport aux autres syllabes du même mot, on a l'accent d'un mot.

**2. L'accent de la phrase**, c'est un accent qui frappe un mot par rapport aux autres mots de la phrase. Le plus souvent c'est le dernier mot de la phrase qui est accentué. C'est le mot qui porte le sens de la phrase, qui l'organise et la rend compréhensible. Par exemple dans la phrase: *Tōmas kalba laisvai keliomīs kalbomīs*. Autrement dit, l'accent de la phrase assure sa cohérence.

**3. L'accent logique.** Parfois, un locuteur insiste sur un mot de la phrase qui n'est pas accentué normalement, mais qui selon le contexte devient plus important en opposition aux autres termes de la phrase. Dans le cas cité, l'on parle de l'accent logique.

Par exemple, dans la phrase *Berņiukai žaidži kar*, normalement l'on constate un fait, donc l'accent tombe sur le dernier mot. Cependant, cette phrase peut avoir plusieurs significations. Il est possible de dire que ce sont les garçons qui jouent à la guerre, non les filles. On peut aussi dire que les garçons ne font qu'à jouer à la guerre. Enfin, on peut accentuer le dernier mot «guerre» pour insister sur le fait que les garçons jouent à la guerre, non à un autre jeu. Ainsi, ce type d'accent frappe plus une syllabe du mot que le locuteur veut distinguer (Laigonaite, 2002, 12-13).

Dans son œuvre A. Laigonait distingue aussi l'**accent secondaire**. Généralement, dans le lituanien standard, les mots ont un seul accent. Pourtant les mots de cinq, six ou plus de syllabes, peuvent avoir un accent secondaire. Le plus souvent on trouve ce type d'accent dans les mots composés quand les deux composants ou un seul entre eux est polysyllabe. La syllabe accentuée par l'accent secondaire n'est pas prononcée aussi fort que la syllabe qui porte l'accent principal, mais elle est plus forte que les syllabes atones. Par ex.,

**k turiasdešimt, generalgubernātorius, mikrorajõnas, rentgenospèktrinis, etc.** De plus, si un mot composé a trois composants, on peut trouver même deux accents secondaires. Nous pouvons citer les exemples de Laigonait : **astrofotomètrijs, hidrometeorològija, rentgenospektroskòpija.** Ces exemples montrent qu'on trouve l'accent secondaire dans les mots internationaux composés issus d'autres langues. L'accent secondaire n'est pas très caractéristique pour les mots composés lituaniens.

Après avoir analysé les types d'accent en lituanien, décrivons le rôle de **l'intonation (ascendante ou descendante)** dans le système de l'accentuation lituanien. Il est important de mentionner le point de vue des auteurs de «Bendrin s lietuvi kalbos kir iavimo žinynas». Ils disent que l'intonation (ascendante ou descendante) et l'accent de mot ont beaucoup de ressemblances, pourtant ce sont deux phénomènes différents. L'accent de mot accentue la syllabe dans le mot, cependant l'intonation (ascendante ou descendante) accentue un son ou une partie d'une syllabe (Mikul nien , Pakerys, Stundžia, 2008, 14).

En s'appuyant sur la source «Lietuviu kalba I» **intonation descendante** (tvirtaprad priegaid ) se distingue par un changement rapide du ton. Une courbe mélodique montante est brisée et descend. Cette intonation descendante est marquée par l'intensité plus importante et les voyelles longues n'ont pas la même durée. L'intonation descendante: tvirtaprad a comme le signe l'accent grave ou l'accent aigu. Dans la langue lituanienne, le phénomène le plus fréquent c'est **intonation ascendante** (tvirtagal priegaid ) qui est marquée par l'intensité moins forte, mais la durée est plus importante. Elle a comme le signe l'accent circonflexe. Ainsi, la différence entre intonation descendante et intonation ascendante est réglée par les caractéristiques du noyau de sommet mélodique de la syllabe: le ton principal, l'intensité, la durée (J. Barauskait , G. epaitien , D. Mikul nien , J. Pabr ža, R. Petkevi ien , 1995, 168).

Pour finir l'analyse des types d'accent en lituanien, nous voulons souligner encore une fois que l'intonation (ascendante ou descendante) est un trait du noyau du sommet mélodique de la syllabe accentuée longue. Les syllabes courtes accentuées n'ont pas d'intonation (ascendante ou descendante).

En lituanien, **la place de l'accent est libre.** Les auteurs «Dabart s lietuvi kalbos gramatika» soulignent que la place de l'accent sert à distinguer des mots qui ont la même orthographe, mais les sens différents. Par exemple: *Likime likime! likimè; kitas kitàs; nuskustì nùskusti; kasà kāsa; etc.*

D'après Laigonait la majorité des mots a la dernière syllabe accentuée, comme les mots: *aušrà, merginà, stiprùs, malonùs, etc.*

D'autres mots ont l'accent sur la deuxième, sur la troisième ou sur la quatrième syllabe en partant de la droite. Mais nous devons préciser que nous n'avons pas la possibilité de mettre l'accent n'importe où dans le mot. Il faut savoir les règles d'accentuation. Par exemple: *Láisv , ligónis, pavāsarís, póskyris, pāgeležinkele, rōg s, žaibas, paš l s, etc.*

Les auteurs de «Bendrin s lietuvi kalbos kir iavimo žinynas» expriment l'idée que la place de l'accent lituanien dans un mot dépend de sa forme (conjugaison et déclinaison) (Mikul nien , Pakerys, Stundžia, 2008, 12). Cette alternance de la place de l'accent dans le paradigme suit la règle. Donc, selon Laigonait l'accent lituanien a deux caractéristiques. Parfois il est **fixe**, c'est-à-dire dans toutes les formes d'un mot l'accent reste dans la même syllabe:

píeva,	píevos,
píevos,	píev ,
píevai,	píevoms,
píev ,	píevas,
píeva,	píevomis,
píevoje,	píevose.

Parfois il est **libre**, l'accent change de place dans toutes les formes d'un mot:

einù,	eĩname,
einí,	eĩnate,
eĩna,	eĩna. (Laigonait , 2002, 15).

Ainsi, nous pouvons conclure que l'accent lituanien peut tomber sur la première, deuxième ou même sur la troisième syllabe en partant de la droite. Pourtant il est important de préciser que cette liberté ne donne pas la possibilité de mettre l'accent où l'on veut dans un mot parce que chaque mot lituanien garde sa propre structure accentuelle.

#### ***Synthèse de la partie types et la place de l'accent:***

- L'accent rythmique divise la phrase française en unités accentuelles. Cet accent tombe sur la dernière syllabe d'une unité accentuelle. En lituanien, il y a l'accent du mot, c'est-à-dire chaque mot possède son accent. Donc, de ce point de vue les deux langues se diffèrent beaucoup.

- En lituanien, l'accent de la phrase frappe un mot par rapport aux autres mots de la phrase. Le plus souvent c'est le dernier mot de la phrase qui est accentué. Ce mot porte le sens de la phrase, l'organise et la rend compréhensible. Ainsi, nous pensons que de ce point du vue les deux langues se ressemblent un peu, parce qu'en français, le dernier mot d'une unité accentuelle reçoit l'accent.

- L'accent d'insistance émotionnelle se produit dans les phrases émotives. Cet accent traduit plus ou moins les sentiments comme: la joie, la colère, la pitié, la désolation, etc. L'accent d'insistance émotionnelle exprime l'affection et tombe sur les mots ou groupes de mots qui eux-mêmes portent la valeur émotionnelle. Par exemple les mots comme: magnifique, super, formidable, pitoyable, nuostabu, fantastiška, genialu, baisu, etc. Ce type d'accent existe dans les deux langues.

- L'accent d'insistance logique, en français, est utilisé dans des conditions bien déterminées et quand il s'agit d'opposer certaines notions ou de renforcer l'intensité de quelques mots significatifs. En lituanien, un locuteur insiste sur un mot de la phrase qui n'est pas accentué normalement, mais qui selon le contexte devient plus important en opposition aux autres termes de la phrase, c'est l'accent logique. Ainsi, nous concluons que dans les deux langues ce type d'accent est pareil.

- Comme nous avons déjà vu, en français, l'accent secondaire forme le rythme particulier de la phrase. Alors qu'en lituanien, les mots de cinq, six ou plus de syllabes, peuvent avoir un accent secondaire. La syllabe accentuée par l'accent secondaire n'est pas prononcée aussi fort que la syllabe qui porte l'accent principal, mais elle est plus forte que les syllabes atones. Donc, nous pouvons conclure que dans les langues cibles existent l'accent secondaire, pourtant ils n'ont pas la même nature.

- Dans le lituanien standard, l'intonation (ascendante ou descendante) est un cas particulier dans le système de l'accentuation. Ce phénomène n'existe pas en français.

- La langue lituanienne a l'accent libre, parce qu'il change sa place dans le mot, tandis que l'accent français est fixe. En français l'accent tombe sur la dernière syllabe de groupe de mots.

- Le lituanien possède peu de mots non-accentués, la majorité de mots ont leur accent. Au contraire, en français, le même mot peut être accentué ou non-accentué, cela dépend du groupe accentuel et de sa place dans le groupe.

- Malgré le fait qu'en lituanien l'accent est libre il y a des mots qui ont l'accent fixe. Dans ce cas il faut connaître non seulement les phonèmes d'un mot lituanien mais aussi sa structure accentuelle. De ce point les deux langues se ressemblent.

## 4. FONCTIONS D'ACCENTS

### 4.1 Fonctions de l'accent en français

Après avoir vu les types d'accent, il est intéressant de passer à l'étude typologique des fonctions de l'accent dans le français et dans le lituanien. Tout d'abord, il est important de bien préciser les fonctions d'accents étudiées dans l'œuvre «Linguistique française» réalisé par Jean – Louis Chiss, Jacques Filliolet, Dominique Maingueneau, parce que nous allons comparer les deux langues selon ces fonctions:

**1. La fonction distinctive** qui permet de différencier l'une de l'autre deux unités significatives. L'accent est libre et permet de différencier les mots. Par exemple: *káltas-kaltas, mérkti-merkkti, imtìs-imtìs, ect.*

**2. La fonction démarcative** qui conduit à reconnaître les limites d'une unité linguistique. Par exemple: *les petits; les petits aiment le chocolat; les petits aiment le chocolat blanc.*

**3. La fonction culminative** qui assure une mise en relief de certains éléments de message (Chiss, Filliolet, Maingueneau, 2007, 113). Nous donnons quelques exemples: *Sául skais iai švi t vis dièn . Viens jouer avec moi, Petite Souris.*

P. R. Léon souligne aussi que l'accentuation a une fonction démarcative et distinctive. La fonction démarcative simplifie le décodage des unités de sens, ou syntagmes. Comme la pause, elle peut servir à enlever une ambiguïté, en introduisant une joncture: *l'eau 'tarie/l'ota 'rie/l'hôte a ri* (P. R. Léon, 1996, 109). Au contraire, la fonction distinctive est définie par la place de l'accent. En lituanien cette fonction de l'accentuation joue un rôle important. Nous pouvons l'illustrer dans les exemples suivants: *áušta-a šta, káltas-kaltas, láuk-la k, etc.*

Dans la source «Linguistique française» les auteurs indiquent que l'accent français tombe sur la dernière syllabe «fermée» de l'unité accentuelle. Il n'exerce pas la fonction distinctive, mais la fonction démarcative, parce que la langue française possède l'accent fixe. «Il n'en reste pas moins vrai que le mot constitue l'unité accentuelle «théorique» de cette langue, où une très forte tendance à la désaccentuation contribue pourtant à organiser la chaîne parlée en fonction de prééminences accentuelles marquant la dernière syllabe ferme d'unités de rang supérieur, que l'on appelle généralement groupes rythmiques» (Chiss, Filliolet, Maingueneau, 2007, 115).

Les auteurs de «Linguistique française» soulignent que certains mots sont soumis à une désaccentuation totale dans des séquences où interviennent des conditions de structuration particulière. Ils peuvent agir au niveau du lexique, de la syntaxe ou de la prosodie. Nous

pouvons voir ces exemples: *eau-de-vie*, *livre de comptes*, *du chocolat suisse*. Pourtant l'aspect le plus original du système français c'est une désaccentuation partielle. Ce qui signifie que les accents les plus perçus dans le continuum sonore de la chaîne parlée sont ceux qui marquent la fin de groupes de mots et qui constituent des unités syntagmatiques, non seulement des unités de sens. Une phrase comme: *Les pécheurs éviteront la tempête grâce aux prévisions de la météo* en comprend cinq (pêcheurs, éviteront, tempête, prévisions, météo) qui ne seront pas concrétisés de la même façon. Un locuteur parlant à une vitesse normale tiendra à désaccentuer plus ou moins nettement *éviteront* et *prévisions* pour mieux faire entendre les principaux «constituants» de la phrase (Chiss, Filliolet, Maingueneau, 2007, 116). ). Cela assure le point de vue de P. R. Léon qui approuve le fait que l'accentuation française a **une fonction démarcative** (Léon, 1996, 109). De plus, nous pouvons ajouter qu'en même temps, l'accent a la fonction culminative en français. La phrase française est subdivisée en unités de sens. Donc, cela nous permet de voir le nombre de ces unités dans une chaîne parlée.

Hervé – D. Béchade indique que l'accent français n'a pas de valeur distinctive pourtant possède d'autre fonction à remplir:

L'accent tonique est un accent composé. Ses caractéristiques: durée, intensité, hauteur, jouent un rôle important. Pourtant c'est la durée qui est la caractéristique fondamentale de cet accent. Dans la chaîne parlée, l'accent possède la fonction démarcative, parce qu'il délimite le groupe accentuel correspondant aux syntagmes de la phrase (Béchade, 1992, 58 - 59). Par exemple: *le soleil brille; si tu viens, je serai content*. Les auteurs de la source «Les accents des Français» partagent le même point de vue avec H. – D. Béchade, l'accent tonique est appelé démarcatif, car il a pour but de délimiter les groupes de mots dans la chaîne parlée. Par exemple dans la phrase comme: «Il est interdit de jouer au ballon avec les pieds sur la plage». Les trois mots sont accentués: interdit, pied, plage. L'accent fonctionne avec les pauses pour faciliter la compréhension et éviter des ambiguïtés (Carton, Rossi, Autesserre, Léon, 1983, 6).

#### **4.2 Fonctions de l'accent en lituanien**

Certains scientifiques lituaniens distinguent deux fonctions générales de l'accent lituanien. C'est **la fonction distinctive** et **la fonction culminative**. Les auteurs décrivent les mêmes fonctions de l'accent, pourtant en distinguant les aspects différents. Nous allons les analyser plus attentivement.

D'après la source «Lietuvi kalba I», en lituanien, l'accent sert à distinguer une syllabe d'un mot par rapport aux autres syllabes. La syllabe prononcée plus fortement est appelée la syllabe accentuée et d'autres syllabes – non-accentuées. Dans le lituanien chaque mot a une

syllabe accentuée. Le contour mélodique d'un mot dépend de l'accent. Par exemple un mot ayant une seule syllabe forme le sommet du contour mélodique. Traditionnellement, le contour mélodique d'un mot est appelé la syllabe accentuée, néanmoins ce n'est pas assez précis, parce que le contour mélodique comprend le mot entier. C'est pour cela qu'il faut distinguer les syllabes montantes et les syllabes descendantes. Enfin, le nombre de sommets que l'on peut repérer dans une phrase correspond au nombre de mots. Par exemple dans la phrase: Šiañdien bìvo peñkios pãmokos, nous pouvons compter quatre mots. Cette *fonction culminative* de l'accent est très importante dans la langue lituanienne (J. Barauskait , G. epaitien , D. Mikul nien , J. Pabr ža, R. Petkevi ien , 1995, 164). De plus, l'accent lituanien a la *fonction distinctive*. C'est-à-dire, il est destiné à différencier les mots et leurs formes:

*dù jōs dùjos; ginti giñti; kilimas kilimas; a kštas áukštas; imtis imtis; pãskui pasku, etc.*

D'après A. Girdenis, l'accent lituanien est distinctif, car il n'y a pas de règles phonétiques ou phonologiques permettant de déterminer combien de syllabes peuvent être avant la syllabe accentuée et après celle-ci.

Selon le linguiste A. Pakerys l'accent lituanien est libre, parce que n'importe quelle syllabe peut être accentuée: la dernière, avant dernière et d'autres. L'accent libre a la fonction distinctive, car il différencie les mots, leurs formes. Par ex. *gìria [g'ir'e]: girià [g'ir'è]*. En même temps, l'accent lituanien a la fonction culminative, c'est-à-dire, chaque mot a une seule syllabe accentuée, l'accent montre le nombre de mots.

Nous voulons aussi analyser la fonction de l'intonation (ascendante ou descendante). Il faut préciser que même si nous parlons du même terme, nous soulignons les aspects différents. Comme nous savons déjà l'intonation (ascendante ou descendante) est une particularité de l'accentuation lituanienne.

D'après V. Vaitkevi i t deux mots qui s'écrivent de la même façon et qui ont la même syllabe accentuée, mais n'ont pas la même intonation (ascendante ou descendante), n'ont pas le même sens. Nous pouvons illustrer cette idée avec plusieurs exemples:

*raudà ráuda, drumstis drumstìs, klotìs klótis, kasà kãsa stotìs stótis, etc.*

A. Laigonait écrit que l'intonation (ascendante ou descendante) a la **fonction distinctive** car elle aide à différencier et à reconnaître les mots (Laigonait , 2002, 24).

#### ***Synthèse de la partie fonctions des accents:***

Nous avons analysé les fonctions de l'accent des deux langues. Nous pouvons constater que les systèmes de l'accentuation du français et du lituanien sont vraiment différents:

- Le français a l'accent fixe alors que le lituanien possède l'accent libre.

- En français, la fonction principale de l'accent c'est la fonction démarcative. Elle joue un rôle important dans cette langue, parce que dans la chaîne parlée l'accent délimite l'unité accentuel correspondant aux syntagmes de la phrase. La fonction culminative est aussi notable.

- En lituanien l'accent a deux fonctions générales: la fonction culminative qui montre le nombre de mots dans la phrase et la fonction distinctive qui aide à différencier et à reconnaître les mots.

## **5. ETUDE COMPARATIVE DES ENREGISTREMENTS DES ELEVES FRANÇAIS ET DES ELEVES LITUANIENS FRANCOPHONES**

Dès la naissance chaque enfant acquiert une langue pour pouvoir s'adapter à la communauté linguistique à laquelle il appartient. C'est sa langue maternelle. L'enfant apprend les éléments linguistiques de la langue maternelle tels que le vocabulaire, la grammaire, la prononciation. A la suite de l'acquisition de la langue maternelle vient l'apprentissage d'autres langues étrangères. Lorsqu'un enfant apprend une langue étrangère il s'appuie sur les structures de la langue maternelle qu'il maîtrise.

Pour effectuer notre analyse nous avons enregistré les voix des enfants français natifs et des enfants lituaniens francophones qui apprennent le français à l'école française de Vilnius. Nous avons demandé aux élèves âgés de 7 à 9 ans de lire plusieurs textes français (extrait d'un album, extrait d'un manuel et deux poésies). Nous avons formé deux groupes de six élèves: dans un groupe, il y avait les enfants français et dans l'autre, les enfants lituaniens francophones. Chaque texte a été lu par les groupes d'élèves et enregistré afin d'observer et d'expliquer l'influence de la langue lituanienne lors de l'apprentissage du français.

Ainsi, dans cette partie pratique nous vérifions si le système d'accentuation de la langue lituanienne influence l'accentuation en apprenant le français. Nous essayons de répondre aux questions suivantes:

1. Le même texte lu par les enfants français et les enfants lituaniens francophones est-il accentué de la même façon?

2. Quelle est l'influence de l'accentuation de la langue maternelle lituanienne lors de l'apprentissage du français?

D'abord, nous présentons le texte français ou la poésie française qui respectent les règles de l'accentuation française. Ils sont comparés aux textes qui ont été lus par les élèves français. Cela nous aide à comprendre si l'accentuation des enfants français correspond à l'accentuation réglementée.

Ensuite, nous soumettons le même texte français ou la même poésie française aux groupes d'élèves lituaniens francophones. Notre but est d'examiner avec soin la manière dont ils mettent les accents en lisant les textes français. Cela nous permet de vérifier s'il existe l'influence du système de l'accentuation de la langue maternelle lituanienne au moment de l'apprentissage du français.

Finalement, nous faisons la conclusion.

## 5.1. Accentuation française réglementée est comparée à l'accentuation des élèves français

1. Tout d'abord, nous analysons un extrait de l'album «Viens jouer avec moi, Petite Souris» qui a été lu par le groupe d'élèves français âgés de 9 ans.

Texte «Viens jouer avec moi, Petite Souris!» (Respecte les règles de l'accentuation française).

**Lundi.**

Viens jouer avec **moi**, Petite Souris. Je ne peux **pas** jouer aujourd'hui. Je vais au **marché** avec ma **maman**. Reviens **demain**.

Lecture par les enfants français: Viens jouer avec moi, Petite Souris!

**Lundi.**

Viens jouer avec **moi**, Petite Souris. Je ne peux **pas** jouer aujourd'hui. Je vais au **marché** avec ma **maman**. Reviens **demain**.

(Texte) **Mardi.**

Viens jouer avec **moi**, Petite Souris. Je ne peux **pas** jouer aujourd'hui. Je dois aider mon **papa** à repeindre la **cuisine**. Reviens **demain**.

(Lecture) **Mardi.**

Viens jouer avec **moi**, Petite Souris. Je ne peux **pas** jouer aujourd'hui. Je dois aider mon **papa** à repeindre la **cuisine**. Reviens **demain**.

(Texte) **Mercredi**

Viens jouer avec **moi**, Petite Souris. Je ne peux **pas** jouer aujourd'hui. Je dois aider ma **sœur** à faire la **lessive**. Reviens **demain**.

(Lecture) **Mercredi**

Viens jouer avec **moi**, Petite Souris. Je ne peux **pas** jouer aujourd'hui. Je dois aider ma **sœur** à faire la **lessive**. Reviens **demain**.

(Texte) **Jeudi**

Viens jouer avec **moi**, Petite Souris. Je ne peux **pas** jouer aujourd'hui. Je dois aider mon petit **frère** à faire des **devoirs**. Reviens **demain**.

(Lecture) **Jeudi**

Viens jouer avec **moi**, Petite Souris. Je ne peux **pas** jouer aujourd'hui. Je dois aider mon petit **frère** à faire des **devoirs**. Reviens **demain**.

(Texte) **Vendredi**

*Viens jouer avec moi, Petite Souris. Je ne peux pas jouer aujourd'hui. Je dois ranger ma chambre. Reviens demain.*

(Lecture) **Vendredi**

*Viens jouer avec moi, Petite Souris. Je ne peux pas jouer aujourd'hui. Je dois ranger ma chambre. Reviens demain.*

(Texte) **Samedi**

*Viens jouer avec moi, Petite Souris. Je ne peux pas jouer aujourd'hui. Mon grand frère est occupé, mais je vais jouer avec toi.*

(Lecture) **Samedi**

*Viens jouer avec moi, Petite Souris. Je ne peux pas jouer aujourd'hui. Mon grand frère est occupé, mais je vais jouer avec toi.*

Dans les phrases précédentes, nous remarquons que les élèves d'origine française lisent le texte dans leur langue maternelle sans faire de fautes d'accentuation. Ils différencient bien les groupes accentuels. Quant au deuxième composant de la négation pas, il reçoit l'accent fort.

(Texte) *On va jouer à cache – cache, on va jouer au foot, on va jouer au ballon, on va jouer aux cartes, on va jouer aux osselets, on va jouer à la marelle.*

(Lecture) *On va jouer à cache – cache, on va jouer au foot, on va jouer au ballon, on va jouer aux cartes, on va jouer aux osselets, on va jouer à la marelle.*

Ce groupe d'enfants distinguent bien les groupes accentuels et mettent l'accent correctement.

(Texte) **Non!** *On va jouer au chat et à la souris. Tu cours, et moi je t'attrape. Le jeu est terminé.*

(Lecture) **Non!** *On va jouer au chat et à la souris. Tu cours, et moi je t'attrape. Le jeu est terminé.*

La majorité des élèves de ce groupe lisent bien le texte, sans faire de fautes d'accentuation. Pourtant deux élèves d'origine française accentuent le pronom tonique moi. Nous constatons qu'ils emploient l'accent logique sur ce mot.

(Texte) *Pas du tout.*

(Lecture) **Pas du tout.**

(Texte) *On va jouer au chat et au chien!*

(Lecture) **On va jouer au chat et au chien!**

(Texte) *Merci le chien. Je ne suis pas un chien. Je suis ton grand frère.*

(Lecture) **Merci le chien. Je ne suis pas un chien. Je suis ton grand frère.**

(Texte) **Dimanche**

*Venez jouer avec moi, petites souris. On ne peut pas jouer aujourd'hui. On joue avec notre famille.*

(Lecture) **Dimanche**

**Venez jouer avec moi, petites souris. On ne peut pas jouer aujourd'hui. On joue avec notre famille.**

Dans la phrase «On ne peut pas jouer aujourd'hui.», nous voyons bien que les élèves français accentuent le deuxième composant de la négation. Selon N. Chigarevskaïa le deuxième élément de la négation pas est devenu un élément sémantique au point d'assumer à lui seul la fonction de la négation dans la langue parlée. (Chigarevskaïa, 1973, 192). Donc, cette particularité de la négation française est bien acquise par les enfants français.

Après avoir analysé enregistrement du texte «Viens jouer avec moi, Petite Souris» nous observons que le groupe d'enfants lisent bien. Ils ne font pas de fautes d'accentuation et distinguent bien les groupes accentuels dans leur langue maternelle française.

2. Le texte «La plage et le tourisme» a été lu par un autre groupe d'enfants français âgés de 7 ans. Ils sont déjà capables de lire un texte simple dans leur langue maternelle. Ainsi, nous voulons voir si les élèves français à ce jeune âge accentuent correctement le texte français.

Texte respecte les règles de l'accentuation française:

*La **plage** et le tourisme*

*Un grand nombre de villes et de **villages** sont situés au bord de la **mer**. Ce sont des lieux agréables, où les gens aiment **vivre**. L'été les touristes y sont **nombreux**. Ils vont à la **plage**, se **baignent**, font de la **voile** ou du **surf**. Beaucoup d'habitants du bord de la **mer** travaillent dans les **restaurants**, les **hôtels** et les **campings** pour accueillir les **touristes**.*

Lecture par les enfants français:

*La **plage** et le tourisme*

*Un grand nombre de villes et de **villages** sont situés au bord de la **mer**. Ce sont des lieux agréables, où les gens aiment **vivre**. **L'été** les touristes y sont **nombreux**. Ils vont à la **plage**, se **baignent**, font de la **voile** ou du **surf**. Beaucoup d'habitants du bord de la **mer** travaillent dans les **restaurants**, les **hôtels** et les **campings** pour accueillir les **touristes**.*

La majorité des écoliers français de cet âge distinguent bien les unités accentuelles et mettent l'accent sur le dernier mot d'un groupe rythmique. Cependant certains élèves français font les fautes qui se répètent dans quelques phrases. Dans la première phrase ils distinguent trois groupes accentuels: Un grand nombre de villes et de villages/sont situés/au bord de la mer. Il ne fallait accentuer que deux groupes rythmiques selon les règles d'accentuation française: Un grand nombre de villes et de village/sont situés au bord de la mer. Nous pouvons expliquer ce phénomène en nous appuyant sur les idées de B. Malmberg. L'auteur souligne que le caractère de la phrase dépend de l'individu qui la prononce. Le locuteur fait les pauses pour inspirer de l'air (Malmberg, 1966, 82). Donc, c'est pour cette raison que dans le cas présent certains élèves français distinguent trois groupes rythmiques. Dans la phrase «L'été les touristes y sont nombreux» les écoliers accentuent le mot «l'été». C'est l'accent d'insistance logique que l'enfant prononce. Comme nous savons déjà l'accent d'insistance logique frappe la première syllabe du mot mis en relief. (Chigarevskaïa, 1973, 194).

3. Maintenant nous passons à l'analyse des poésies françaises. Nous avons décidé de proposer quelques poésies car elles sont rimées, elles ont leur propre rythme. Peut-être il est plus simple à mettre les accents et à distinguer les groupes accentuels dans un texte poétique.

Tout d'abord nous présentons la poésie «L'éternel enfant» qui a été lu par le groupe d'élèves français âgés de 8 ans. Ensuite, la poésie «Des yeux pour voir» qui a été lue par le groupe d'écoliers français âgés de 7 ans sera présentée. Donc, nous analysons l'accentuation de ces poèmes. Dans la colonne de gauche la poésie est accentuée en respectant les règles de l'accentuation française et dans la colonne de droite nous proposons la poésie accentuée par les élèves français.

1. *L'éternel enfant* de Jean Tardieu

*Grand plaisir grand merci*

*Merci mille fois merci.*

*A bien tôt Mais non Mais si*

*Ce n'est rien je vous en prie.*

*A Dimanche à Lundi*

*A Mardi à Mercredi*

*C'est cela: plutôt Vendredi*

*Le matin, je veux dire à midi*

*Dès l'aurore avant la nuit.*

*Sans façon c'est par ici*

*Trop aimable. Bonne nuit.*

2. *L'éternel enfant* de Jean Tardieu

*Grand plaisir grand merci*

*Merci mille fois merci.*

*A bien tôt Mais non Mais si*

*Ce n'est rien je vous en prie.*

*A Dimanche à Lundi*

*A Mardi à Mercredi*

*C'est cela: plutôt Vendredi*

*Le matin, je veux dire à midi*

*Dès l'aurore avant la nuit.*

*Sans façon c'est par ici*

*Trop aimable. Bonne nuit.*

Nous étudions la poésie «Des yeux pour voir».

1. Des yeux pour voir de Pierre Gamarra

*Des yeux pour voir*

*Le jour, le soir,*

*Le petit loir,*

*Les raisins noirs,*

*Les raisins verts*

*Et les éclairs*

*Dans le miroir.*

*Des yeux pour voir*

*Le ciel du soir,*

*La lune rouge*

*Un arbre noir...*

*Des yeux pour voir*

*Les cheveux blonds*

*Les cheveux noirs*

*Les cheveux blancs,*

*L'ombre du soir.*

*Des yeux pour voir*

*Un cœur qui tremble,*

*Une main tendre.*

2. Des yeux pour voir de Pierre Gamarra

*Des yeux pour voir*

*Le jour, le soir,*

*Le petit loir,*

*Les raisins noirs,*

*Les raisins verts*

*Et les éclairs*

*Dans le miroir.*

*Des yeux pour voir*

*Le ciel du soir,*

*La lune rouge*

*Un arbre noir...*

*Des yeux pour voir*

*Les cheveux blonds*

*Les cheveux noirs*

*Les cheveux blancs,*

*L'ombre du soir.*

*Des yeux pour voir*

*Un cœur qui tremble,*

*Une main tendre.*

Après avoir analysé ces deux poésies nous observons bien que les élèves ne font pas de fautes d'accentuation. Les deux poèmes «L'éternel enfant» et «Des yeux pour voir» sont accentués correctement par les deux groupes d'élèves français. Dans la situation présente l'âge des écoliers n'a pas d'importance car, comme nous voyons, les élèves ne font pas de fautes. Nous pouvons expliquer l'absence de fautes d'accentuation par le fait que les phrases courtes dominent. Il est plus simple d'accentuer une poésie parce qu'elle est rimée. Ainsi, l'accent tombe toujours sur la dernière syllabe d'un vers.

**Synthèse:**

- Dans la majorité des phrases les locuteurs natifs français ne font pas de fautes d'accentuation;

- Les apprenants français connaissent le sens des mots, c'est pour cette raison qu'il leur est plus simple de distinguer les groupes accentuels;

- L'âge des écoliers natifs français n'a pas joué un rôle important car les textes et les poésies proposés étaient relativement faciles;

- Certaines fautes d'accentuation apparaissent chez les locuteurs français en distinguant les groupes accentuels à cause des pauses pour inspirer de l'air;

- Certains élèves français emploient l'accent logique;

- Le deuxième composant de la négation reçoit toujours l'accent fort.

## 5.2. Accentuation française réglementée est comparée avec l'accentuation des élèves lituaniens francophones

Notre étude, basée sur l'analyse d'enregistrements d'élèves français et d'élèves lituaniens francophones, est centrée sur l'influence du système de l'accentuation de la langue maternelle en apprenant le français. Pour mieux comprendre les phénomènes que nous traitons, ci-après, nous pensons qu'il est nécessaire de comparer les textes et les poésies français accentués en respectant les règles de l'accentuation française aux textes lus par les écoliers lituaniens francophones.

1. Tout d'abord nous présentons le texte «Viens jouer avec moi, Petite Souris». Nous avons proposé ce texte aux enfants âgés de 9 ans. Ils ont commencé à apprendre le français à l'école française à partir de CP (6-7ans). Donc, nous examinons avec soin la façon d'accentuer ce texte par ce groupe d'élèves.

Texte respectant les règles de l'accentuation française:

*Viens jouer avec **moi**, Petite Souris!*

***Lundi**.*

*Viens jouer avec **moi**, Petite Souris. Je ne peux **pas** jouer aujourd'**hui**. Je vais au **marché** avec ma **maman**. Reviens **demain**.*

Lecture par les élèves lituaniens francophones:

*Viens jouer avec **moi**, Petite Souris!*

***Lundi**.*

*Viens jouer avec **moi**, Petite Souris. Je ne peux **pas** jouer aujourd'**hui**. Je vais au **marché** avec ma **maman**. Reviens **demain**.*

Les français mettaient l'accent sur la dernière syllabe du groupe accentuel. Les enfants lituaniens francophones accentuaient non seulement la dernière syllabe d'un groupe accentuel mais aussi le verbe jouer dans la phrase «Je ne peux pas jouer aujourd'hui». Nous pensons que c'est à cause de l'influence de la langue maternelle lituanienne parce que dans le lituanien chaque mot significatif possède son propre accent.

(Texte) ***Mardi**.*

*Viens jouer avec **moi**, Petite Souris. Je ne peux **pas** jouer aujourd'**hui**. Je dois aider mon **papa** à repeindre la **cuisine**. Reviens **demain**.*

(Lecture) ***Mardi**.*

*Viens jouer avec **moi**, Petite Souris. Je ne peux **pas** jouer aujourd'**hui**. Je dois aider mon **papa** à repeindre la **cuisine**. Reviens **demain**.*

Dans ces phrases courtes nous remarquons que l'accentuation des écoliers lituaniens francophones ressemble beaucoup au système de l'accentuation de leur langue maternelle. Ils accentuent presque tous les mots significatifs, mais il est intéressant qu'en même temps les lituaniens mettent l'accent sur la dernière syllabe d'un mot.

(Texte) **Mercredi**

*Viens jouer avec **moi**, Petite Souris. Je ne peux **pas** jouer **aujourd'hui**. Je dois aider ma **sœur** à faire la lessive. Reviens **demain**.*

(Lecture) **Mercredi**

*Viens jouer avec **moi**, Petite Souris. Je ne peux **pas** jouer **aujourd'hui**. Je dois aider ma **sœur** à faire la lessive. Reviens **demain**.*

Les élèves lituaniens respectent les règles de l'accentuation française. Dans la deuxième phrase tous les lituaniens accentuent le deuxième composant de la négation ce qui montre qu'ils savent reconnaître et bien accentuer une phrase négative. En même temps, la majorité des élèves accentuent aussi le verbe jouer qui suit la négation.

(Texte) **Jeudi**

*Viens jouer avec **moi**, Petite Souris. Je ne peux **pas** jouer **aujourd'hui**. Je dois aider mon petit **frère** à faire des devoirs. Reviens **demain**.*

(Lecture) **Jeudi**

*Viens jouer avec **moi**, Petite Souris. Je ne peux **pas** jouer **aujourd'hui**. Je dois aider mon petit **frère** à faire des devoirs. Reviens **demain**.*

Nous remarquons que dans ces phrases il n'y a aucune faute d'accentuation. La plupart des élèves lituaniens commencent à bien distinguer les groupes rythmiques en lisant en français.

(Texte) **Vendredi**

*Viens jouer avec **moi**, Petite Souris. Je ne peux **pas** jouer **aujourd'hui**. Je dois ranger ma **chambre**. Reviens **demain**.*

(Lecture) **Vendredi**

*Viens jouer avec **moi**, Petite Souris. Je ne peux **pas** jouer **aujourd'hui**. Je dois ranger ma **chambre**. Reviens **demain**.*

Les élèves lituaniens francophones respectent les règles de l'accentuation française, l'accent tonique tombe sur la dernière syllabe du groupe accentuel. Ils différencient bien ces

groupes accentuels surtout la négation. Pourtant nous retrouvons dans ces exemples la même erreur (les enfants accentuent le verbe jouer suivant la négation) qui peut être expliquée par l'influence de la langue maternelle.

(Texte) **Samedi**

*Viens jouer avec **moi**, Petite **Souris**. Je ne peux **pas** jouer **aujourd'hui**. Mon grand frère est occupé, mais je vais jouer avec **toi**.*

(Lecture) **Samedi**

*Viens jouer avec **moi**, Petite **Souris**. Je ne peux **pas** jouer **aujourd'hui**. Mon grand frère est occupé, mais je vais jouer avec **toi**.*

Nous observons toujours la même faute d'accentuation.

(Texte) *On va jouer à cache – **cache**, on va jouer au **foot**, on va jouer au **ballon**, on va jouer aux **cartes**, on va jouer aux **osselets**, on va jouer à la **marelle**.*

(Lecture) *On va jouer à cache – **cache**, on va jouer au **foot**, on va jouer au **ballon**, on va jouer aux **cartes**, on va jouer aux **osselets**, on va jouer à la **marelle**.*

Comme nous constatons les élèves n'ont fait aucune erreur d'accentuation. Cela peut être lié à la ponctuation: les virgules simplifient le décodage des groupes accentuels.

(Texte) **Non!** *On va jouer au **chat** et à la **souris**. Tu **cours**, et moi je t'**attrape**. Le jeu est terminé.*

(Lecture) **Non!** *On va jouer au **chat** et à la **souris**. Tu **cours**, et moi je t'**attrape**. Le jeu est terminé.*

Les apprenants lituaniens distinguent l'accent logique et mettent l'accent sur le mot **moi**.

(Texte) *Pas du **tout**.*

(Lecture) ***Pas du tout**.*

Dans le cas présenté, le groupe d'enfants n'ont pas fait de fautes. L'accentuation est correcte et correspond aux règles phonétiques de l'accentuation française.

(Texte) *On va jouer au **chat** et au **chien!***

(Lecture) ***On va jouer au chat et au chien!***

Certains enfants ont mis l'accent presque sur chaque mot significatif dans la phrase précédente.

(Texte) *Merci le **chien**. Je ne suis pas un **chien**. Je suis ton grand **frère**.*

(Lecture) *Merci le **chien**. Je ne suis **pas un chien**. Je **suis ton grand frère**.*

Nous pouvons remarquer que l'accentuation des phrases courtes lues par les élèves lituaniens ne correspond pas à l'accentuation réglementée française. Comme nous l'avons déjà mentionné l'accent tombe sur la dernière syllabe du groupe accentuel, tandis que dans le texte accentué par les lituaniens nous observons l'influence du système de l'accentuation de leur langue maternelle.

(Texte) *Dimanche*

*Venez jouer avec **moi**, petites **souris**. On ne peut **pas jouer aujourd'hui**. On joue avec notre **famille**.*

(Lecture) *Dimanche*

*Venez jouer avec **moi**, petites **souris**. On ne peut **pas jouer aujourd'hui**. On joue avec notre **famille**.*

Nous constatons que lors de l'apprentissage de la langue française, les élèves lituaniens laissent apparaître inconsciemment quelques propriétés du système de l'accentuation lituanienne. La plupart des lituaniens francophones ont bien acquis les particularités du système de l'accentuation française: l'accent tombe sur la dernière syllabe du groupe accentuel. Pourtant dans certaines phrases l'accentuation lituanienne joue un rôle important. Les écoliers lituaniens mettent l'accent sur presque chaque mot significatif (verbe, nom ou adjectif). Donc, nous pouvons faire une supposition que l'accent lituanien intervient au moment où l'enfant ne reconnaît pas un groupe rythmique. D'autre part, il est possible que certains élèves mettent l'accent logique sur les mots qu'ils trouvent importants et porteurs de sens.

2. Le texte «La plage et tourisme» a été lu par un groupe d'enfants âgés de 7ans. Ils apprennent le français depuis un an. Pourtant, il est intéressant d'analyser les fautes d'accentuation qu'ils ont faites.

Texte respectant les règles de l'accentuation française:

**La plage et le tourisme**

*Un grand nombre de villes et de villages sont situés au bord de la mer. Ce sont des lieux agréables, où les gens aiment vivre. L'été les touristes y sont nombreux. Ils vont à la plage, se baignent, font de la voile ou du surf. Beaucoup d'habitants du bord de la mer travaillent dans les restaurants, les hôtels et les campings pour accueillir les touristes.*

Lecture par le groupe d'élèves lituaniens:

**La plage et le tourisme**

**Un grand nombre de villes et de villages sont situés au bord de la mer. Ce sont des lieux agréables, où les gens aiment vivre. L'été les touristes y sont nombreux. Ils vont à la plage, se baignent, font de la voile ou du surf. Beaucoup d'habitants du bord de la mer travaillent dans les restaurants, les hôtels et les campings pour accueillir les touristes.**

Nous remarquons que ce texte contient beaucoup de fautes d'accentuation. Dans la majorité des phrases le système d'accentuation de la langue maternelle influence beaucoup. Les enfants n'arrivent pas à reconnaître les groupes accentuels. Au lieu de mettre l'accent sur la dernière syllabe du groupe rythmique ils accentuent chaque mot qu'ils comprennent dans le texte. En même temps, ils ne font aucune faute d'accentuation si le groupe accentuel est distingué par les virgules. Dans ce cas, nous constatons que ce groupe d'enfants met les accents d'une manière sûre, car l'accent tombe sur la dernière syllabe du mot précédant une virgule ou un point. Cette règle du système de l'accentuation française est claire et bien appliquée.

3. Ensuite, nous analysons les enregistrements de la poésie «L'éternel enfant». Cette poésie est lue par un groupe d'élèves âgés de 9 ans. Ils apprennent le français depuis cinq ans. Dans la colonne de gauche la poésie est accentuée en respectant les règles de l'accentuation française et dans la colonne de droite nous proposons la poésie accentuée par les élèves lituaniens francophones.

1. La poésie correspond aux règles de l'accentuation française.

*L'éternel enfant de Jean Tardieu*

*Grand plaisir grand merci*

*Merci mille fois merci.*

*A bien tôt Mais non Mais si*

*Ce n'est rien je vous en prie.*

*A Dimanche à Lundi*

*A Mardi à Mercredi*

*C'est cela: plutôt Vendredi*

*Le matin, je veux dire à midi*

*Dès l'aurore avant la nuit.*

*Sans façon c'est par ici*

*Trop aimable. Bonne nuit.*

2. La poésie est lue par les élèves lituaniens.

*L'éternel enfant de Jean Tardieu*

*Grand plaisir grand merci*

*Merci mille fois merci.*

*A bien tôt Mais non Mais si*

*Ce n'est rien je vous en prie.*

*A Dimanche à Lundi*

*A Mardi à Mercredi*

*C'est cela: plutôt Vendredi*

*Le matin, je veux dire à midi*

*Dès l'aurore avant la nuit.*

*Sans façon c'est par ici*

*Trop aimable. Bonne nuit.*

L'accentuation de la poésie «L'éternel enfant» correspond aux règles du système de l'accentuation française, parce que la poésie est rimée et les groupes accentuels sont faciles à distinguer. D'autre part, nous supposons que les élèves lituaniens qui ont commencé à apprendre le français à jeune âge dès l'école maternelle font moins de fautes d'accentuation. Ce fait confirme les thèses de Malmberg. L'auteur indique que l'enseignement de la diction a pour but d'apprendre aux apprenants une bonne respiration qui leur permet de faire coïncider les pauses respiratoires avec les pauses naturelles conditionnées par le contenu du texte. Pour qu'un élève arrive à bien parler il faut apprendre à créer une correspondance aussi parfaite que possible entre le contenu et l'expression (Malmberg, 1966, 82).

4. Enfin, nous analysons les fautes d'accentuation qui existent dans la poésie «Des yeux pour voir». Nous avons enregistré les voix des élèves lituaniens âgés de 7 ans. C'est leur première année d'apprentissage du français. Dans la colonne de gauche la poésie est accentuée en respectant les règles de l'accentuation française et dans la colonne de droite nous proposons la poésie accentuée par les élèves lituaniens francophones.

1. La poésie correspond aux règles de l'accentuation française.

*Des yeux pour voir* de Pierre Gamarra

*Des yeux pour voir*

*Le jour, le soir,*

*Le petit loir,*

*Les raisins noirs,*

*Les raisins verts*

*Et les éclairs*

*Dans le miroir.*

*Des yeux pour voir*

*Le ciel du soir,*

*La lune rouge*

*Un arbre noir...*

*Des yeux pour voir*

*Les cheveux blonds*

*Les cheveux noirs*

*Les cheveux blancs,*

*L'ombre du soir.*

*Des yeux pour voir*

*Un cœur qui tremble,*

*Une main tendre.*

2. La poésie est lue par les élèves lituaniens.

*Des yeux pour voir* de Pierre Gamarra

*Des yeux pour voir*

*Le jour, le soir,*

*Le petit loir,*

*Les raisins noirs,*

*Les raisins verts*

*Et les éclairs*

*Dans le miroir.*

*Des yeux pour voir*

*Le ciel du soir,*

*La lune rouge*

*Un arbre noir...*

*Des yeux pour voir*

*Les cheveux blonds*

*Les cheveux noirs*

*Les cheveux blancs,*

*L'ombre du soir.*

*Des yeux pour voir*

*Un cœur qui tremble,*

*Une main tendre.*

Nous observons que les élèves ont commis beaucoup de fautes d'accentuation lors de la lecture de la poésie «Des yeux pour voir». Les enfants ont mis l'accent sur presque chaque mot. Ils appliquent le système d'accentuation lituanienne en lisant en français malgré le fait que la poésie soit rimée. Ainsi, nous pouvons constater dans l'exemple ci-dessus que le français de ces élèves francophones est soumis à des distorsions d'accentuation dues à l'interférence avec sa langue maternelle.

***Synthèse:***

- Les élèves lituaniens mettent l'accent sur presque chaque mot significatif;
- La majorité des apprenants lituaniens accentuent les textes français en se référant au système de l'accentuation de leur langue maternelle
  - Les élèves qui ont commencé à apprendre le français à jeune âge font moins de fautes d'accentuation;
  - Malgré le fait que les élèves lituaniens font des fautes d'accentuation en lisant français ils mettent l'accent sur la dernière syllabe d'un mot;
  - Les apprenants lituaniens francophones ne font aucune faute d'accentuation si le groupe accentuel est distingué par les signes de ponctuation;
  - La langue lituanienne comme la première langue acquise dans un environnement parental joue un rôle important dans l'apprentissage du français de l'enfant.

## CONCLUSION

- En français deux types de syllabes dominant. C'est la syllabe ouverte et la syllabe fermée. La syllabe ouverte prédomine dans cette langue. En lituanien, les syllabes sont courtes si le noyau de la syllabe contient les voyelles courtes et les syllabes longues si le noyau de la syllabe contient les voyelles longues, les diphtongues ou les diphtongues mixtes.

- L'intonation ascendante (tvirtagal priegaid ) ou descendante (tvirtaprad priegaid ) est propre seulement aux syllabes longues accentuées, en lituanien.

- L'accent est défini par les mêmes caractéristiques-le ton, la durée et l'intensité.

- L'accent musical est typique pour le système de l'accentuation lituanien. L'accent d'intensité est la caractéristique essentielle de l'accentuation française.

- L'accent rythmique divise la phrase française en unités accentuelles. Cet accent tombe sur la dernière syllabe d'une unité accentuelle. En lituanien, il y a l'accent du mot, c'est-à-dire chaque mot possède son accent. Donc, de ce point de vue les deux langues se différencient beaucoup.

- La langue lituanienne a l'accent libre, parce qu'il change sa place dans le mot, tandis que l'accent français est fixe. En français l'accent tombe sur la dernière syllabe de groupe de mots.

- Le lituanien possède peu de mots non-accentués, la majorité de mots ont leur accent. Au contraire, en français, le même mot peut être accentué ou non-accentué, cela dépend du groupe accentuel et de sa place dans le groupe.

- En français, la fonction principale de l'accent c'est la fonction démarcative. En lituanien l'accent a deux fonctions générales: la fonction culminative qui montre le nombre de mots dans la phrase et la fonction distinctive qui aide à différencier et à reconnaître les mots.

Après avoir analysé les divers exemples dans le chapitre pratique nous pouvons affirmer que:

- Dans la majorité des phrases les locuteurs natifs français ne font pas de fautes d'accentuation car ils connaissent le sens des mots, c'est pour cette raison qu'il leur est plus simple de distinguer les groupes accentuels;

- L'âge des écoliers natifs français n'a pas joué un rôle important car les textes et les poésies proposés étaient relativement faciles. Les élèves lituaniens qui ont commencé à apprendre le français à jeune âge font moins de fautes d'accentuation;

- Les apprenants lituaniens ne font aucune faute d'accentuation si le groupe accentuel est distingué par les signes de ponctuation (point, virgule etc.). Cette règle du système d'accentuation française est claire et bien appliquée;

- Les enfants lituaniens, qui apprennent le français depuis un an, n'arrivent pas à reconnaître les groupes accentuels. L'accent lituanien intervient au moment où l'enfant ne reconnaît pas un groupe rythmique;

- Malgré le fait que les élèves lituaniens font fautes d'accentuation en lisant en français ils mettent l'accent sur la dernière syllabe d'un mot;

- Certaines fautes d'accentuation apparaissent chez les locuteurs français en distinguant les groupes accentuels à cause des pauses pour inspirer de l'air;

- Dans les locutions figées accentuation est correcte et correspond aux règles phonétiques d'accentuation française;

- Les enfants lituaniens mettent l'accent sur presque chaque mot significatif;

- Certains élèves lituaniens francophones mettent l'accent logique sur les mots qu'ils trouvent importants et porteurs de sens;

- Tous les élèves lituaniens et les français savent reconnaître une phrase négative et bien l'accentuer;

- La majorité des apprenants lituaniens accentuent les textes français en se référant au système de l'accentuation de leur langue maternelle;

- La langue lituanienne comme la première langue acquise dans un environnement parental joue un rôle important dans l'apprentissage du français de l'enfant.

## SANTRAUKA

Lietuvi ir pranc z kalbininkai skiria daug d mesio j kalbos kir iavimo sistemos tyrimjimams. Lietuvi kalboje akcentologijos mokslas sudaro net atskir kalbotyros srit d l unikalios kir iavimo sistemos. Nors randama daug vairi autori darb , ta iau lyginam j darb , nagrin jan i šias dvi kalbas kir io aspektu, yra mažai. Darbui atlikti buvo pasirinkti trys metodai.

Taigi šio darbo pirmoje teorin je dalyje aprašomuoju metodu siekiama apibr žti kirt kaip prozodijos element pranc z ir lietuvi kalbose. Remiantis skirtingais lietuvi ir pranc z lingvist darbais buvo aprašomi kir io tipai, kir io vieta žodyje bei kir io funkcijos abiejose kalbose. Kiekvieno poskyrio pabaigoje lyginamuoju metodu atskleidžiami skirtumai ir panašumai, kurie esti tarp dviej kalb . Atlikus šias užduotis, buvo prieita prie išvados, kad lietuvi ir pranc z kalbos kir iavimo sistemos yra skirtingos. Vis pirma, lietuvi kalboje dominuoja toninis (muzikinis) kirtis, o pranc z kalbos kir iavimo sistemos pagrind sudaro intensyvumo kirtis. Lietuvi kalboje kir io vieta yra laisva. Kirtis n ra susij s su vienu kuriuo nors skiemeniu. Jis gali šokin ti žodžio paradigmoje ir tai yra d sningas reiškinys šioje kalboje. Tuo tarpu pranc z kalboje kir io vieta yra pastovi, tai yra kirt gauna paskutinis ritmin s grup s žodis. Lietuvi kalbos pagrindin kir io funkcija yra distinktyvin – padeda skirti žodžius ir j formas. O pranc z kalboje pagrindin kir io funkcija yra delimitatyvin .

Reik t pabr žti, kad lietuvi lingvistai daug d mesio skiria priegaidži tyrimui. Ilg j kir iuot skiemen buvimas šioje kalboje išskiria j iš kit Europos kalb .

Pagrindin antroje darbo dalyje iškeliamą užduotis – išsiaiškinti, ar gimtosios lietuvi kalbos kir iavimo sistema turi takos mokantis pranc z kalbos. Šiai praktinei daliai buvo pasirinktas anketos metodas. Taigi atlikus darb buvo prieita prie išvados, kad kuo jaunesnio amžiaus lietuviakalbiai vaikai pradeda mokytis pranc z kalbos, tuo grei iau perpranta šios kalbos kir iavimo sistemos ypatumus; lietuvi kalbos kir iavimo sistema turi takos mokantis pranc z kalbos. Atlikus analiz paaišk jo, kad lietuviai moksleiviai daro kir iavimo klaid skaitydami pranc ziškus tekstus, nes jie remiasi gimtosios kalbos kir iavimo sistema.

## BIBLIOGRAPHIE

1. Barauskait J., epaitien G., Mikul nien D., Pabr ža J., Petkevi ien R. 1995. Lietuvi kalba I. Vilnius: Mokslo ir enciklopedij leidykla.
2. Béchade H.-D. 1992. Phonétique et morphologique du français moderne et contemporain. Paris: Presses universitaires de France.
3. Blanche-Benveniste C., Colin J.-P., Gadet F., Genouvrier E., Marchello-Nizia C., Pruvost J., Bernard Tranel & Marina Yaguello. 2003. Le grand livre de la langue française. Paris: Editions du Seuil.
4. Carton F., Rossi M., Autesserre D., Léon P. 1983. Les accents des Français. Paris: Hachette F.L.E.
5. Chigarevskaïa N. 1973. Traité de phonétique française. Moscou: Editions Ecole supérieure.
6. Chiss J.-L., Filliolet J., Maingueneau D. 1993. Linguistique française: notions fondamentales, phonétique, lexis. Paris: Hachete Université. Linguistique.
7. Dabartin s lietuvi kalbos gramatika. 2006. Vilnius: Mokslo ir enciklopedij leidybos institutas.
8. Désirat C., Hordé T. 1976. La langue française au XX<sup>e</sup> siècle. Paris: Bordas.
9. Dictionnaire de la langue française: lexis. 1992. Paris: Larousse.
10. Fouché P. 1959. Traité de prononciation française. Paris: Librairie C. Klincksieck.
11. Girdenis A. 1981. Fonologija. Vilnius: Leidykla Mokslas.
12. Laigonait A. 2002. Lietuvi kalbos akcentologija. Vilnius: Gimtasis žodis.
13. Léon M. 1991. Exercices systématiques de prononciation française. Paris: Hachette F.L.E.
14. Léon P. R. 1992. Phonétisme et prononciations du français. Paris: Editions Nathan.
15. Le grand Robert de la langue française. 2001. Paris: Dictionnaires Le Robert.
16. Malmberg B. 1966. La phonétique. Paris: Presses Universitaires de France.
17. Mikulenien D., Pakerys A., Stundžia B. 2008. Bendrin s lietuvi kalbos žinynas. Vilnius: Vilniaus pedagoginio universiteto leidykla.
18. Pakerys A. 2003. Lietuvi bendrin s kalbos fonetika. Vilnius: Leidykla Enciklopedija.
19. Stundžia B. 1996. Lietuvi kalbos kir iavimas. Vilnius: Baltos lankos.
20. Vaitkevi i t V. 2004. Bendrin s lietuvi kalbos kir iavimas. Kaunas: Šviesa.